
Les crêpes de chez nous. Tendre ronde d'oiseaux

Numéro d'inventaire : 2012.02137 (1-2)

Auteur(s) : Philéas Lebesgue

Hermin Dubus

Type de document : disque

Éditeur : Coopérative de l'enseignement laïc (Cannes)

Date de création : 1940 (vers)

Collection : Disque CEL ; 304

Description : Objet composé d'une pochette en papier, d'un disque phonogramme 78 T rigide et d'une feuille double.

Mesures : diamètre : 25 cm

Notes : (1) Disque. Face 1 : Les crêpes de chez nous / poésie de Philéas Levesque sur un air populaire breton. Face 2 : Tendre ronde d'oiseaux / poésie de Hermin Dubus sur un air populaire catalan. Interprète : Mlle Claire Candès. (2) Feuille double. Disque pour l'étude et l'accompagnement de chants scolaires.

Mots-clés : Musique, chant et danse

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 4 p.

Coopérative de l'Enseignement Laïc
CANNES (a.-m.)

Disque C.E.L.

N° 3 0 4

1

LES CRÊPES DE CHEZ NOUS

Air populaire breton

Paroles de Ph. LEBESGUE



2

TENDRE RONDE D'OISEAUX

Air populaire Catalan

Paroles d'Hermin DUBUS

Les crêpes de chez nous

allegretto

Vi donc me chercher du lait. M'a dit hier ma mère. re
Viens Suzon, vite et viens. Et pour quoi faire est-ce donc?
Viens Suzon, vite et viens. Et pour quoi faire est-ce donc?

I	IV
Va donc me chercher du lait, M'a dit hier ma mère. — Viens, Suzon, vite, — Et pour quoi faire [est-ce donc ?]	Un coup de cuiller à pot : Oh ! la belle crêpe !... Blanche et jaune, et une [encore !...] Elle chauffe et puis se [dore...]

II	V
— Jean, va me chercher du Dit encore ma mère. Tout va bien ! Je reviens Suzon ne devine rien.	Je m'approche du foyer Et hume la crêpe... — Allons, Jean, gros [gourmand, Attends donc ! s'écrie [maman.]

III	VI
Maman ôte le trépied, Balaye les cendres. Le poëlon n'est pas long A susurrer sa chanson...	— Vite à table ! Jean, Suzon, Françoise et Marie ! Par ici, — en voici ! Mangez de bon appétit !

VII

Ah ! les crêpes de chez nous,
Ah ! les bonnes crêpes !
Craquantes, sous la dent,
Régalant petits et grands !

Philéas LEBESGUE.

Tendre ronde d'oiseaux

Deux oi-se-lets quit-tent leur doux nid
Quand tout dor-mait en-core. Vi-vent bien
Et l'au-ro-re se-rait au ciel fleu-ri

I	IV
Deux oiselets, quittant leur [doux nid] Quand tout dormait encore, Virent bientôt l'aurore Paraître au ciel fleuri.	Près du ruisseau qui chante [joyeux] Dars l'herbe et la rosée, Tout doux, que de gorgées Ils boivent tous les deux !

II	V
Mais deux étoiles brillant [pour eux] Mènent leur tendre ronde Très loin, très loin du monde Au pays merveilleux.	Sous le feuillage, pour y [blottir] Quelques instants leurs ailes, Un peu de mousse frêle Se prête à leur désir.

III	VI
Et les voici dans le pré [charmé, Aux fraîches fleurs écloses, D'un bleu teinté de rose Comme un beau rêve aimé.	Mais tout-à-coup résonnent [des pas] Dont l'écho se prolonge... Lors, nos oiseaux de songe S'enfuient au loin, là-bas.

Poésie inédite de Hermin DUBUS.

